

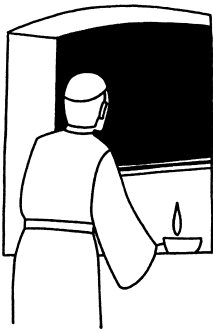
1^{ère} semaine de l'Avent : VEILLER

Adorez-le

**R/ Adorez-le, bénissez-le !
Que la louange de vos chants le glorifie !
Adorez-le, bénissez-le !
Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !**

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies !
2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.

Pour répondre à l'invitation de Jésus en Mc 13, veillons et adorons



Évangile (Mc 13, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !

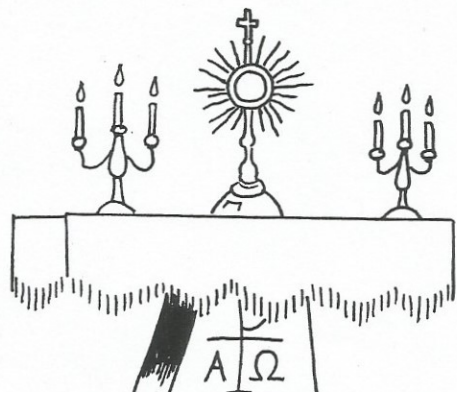
Habiter le seuil de ta maison

**R/ Habiter le seuil de ta maison, Seigneur,
Guetter le temps de ton retour.
Comme un veilleur guette le jour,
Rester dans l'amour de ton nom.**

1. Veiller pour être prêt
Le jour où tu viendras,
Préparer ton retour.
Viens, Seigneur, le monde a tant besoin de toi.
2. Veiller en espérant
Que se lève le jour,
Annoncer ton retour.
Viens, Seigneur, le monde a tant besoin de toi.
3. Veiller pour accueillir
La promesse donnée,
Témoigner de ce jour.
Viens, Seigneur, le monde a tant besoin de toi.

Notre méditation s'appuie sur l'Angelus du pape François du 3 décembre 2017 et sur une homélie du 1^{er} décembre 2019

« L'Avent est le temps qui nous est donné pour accueillir le Seigneur qui vient à notre rencontre, également pour vérifier notre désir de Dieu, pour regarder de l'avant et nous préparer au retour du Christ. Il reviendra à nous dans la fête de Noël, quand nous ferons mémoire de sa venue historique dans l'humilité de la condition humaine ; mais il vient en nous chaque fois que nous sommes disposés à le recevoir, et il viendra de nouveau à la fin des temps pour «juger les vivants et les morts». C'est pourquoi nous devons toujours être vigilants et attendre le Seigneur avec l'espérance de le rencontrer. (...)



La personne qui *fait attention* est celle qui, dans le bruit du monde, ne se laisse pas emporter par la distraction ou par la superficialité, mais qui vit de façon pleine et consciente, et dont la préoccupation est tournée avant tout vers *les autres*. Par cette attitude, nous nous rendons compte des larmes et des besoins du prochain et nous pouvons en saisir aussi les capacités et les qualités humaines et spirituelles.

La personne attentive s'adresse ensuite *au monde*, en cherchant à combattre l'indifférence et la cruauté présentes en son sein, et en se réjouissant des trésors de beauté qui existent pourtant et doivent être protégés. Il s'agit d'avoir un regard de compréhension pour reconnaître aussi bien les misères et les pauvretés des individus et de la société, que pour reconnaître la richesse cachée dans les petites choses de tous les jours, justement là où le Seigneur nous a placés.

La *personne vigilante* est celle qui accueille l'invitation à veiller, c'est-à-dire à ne pas se laisser accabler par le sommeil du découragement, du manque d'espérance, de la déception ; et, dans le même temps, qui repousse la sollicitation des nombreuses vanités dont le monde déborde et derrière lesquelles, parfois, on sacrifie le temps et la sérénité personnelle et familiale. (...).

Etre *attentifs* et *vigilants* sont les présupposés pour ne pas continuer à «errer loin des chemins du Seigneur», égarés dans nos péchés et dans nos infidélités ; être attentifs et être vigilants sont les conditions pour permettre à Dieu de faire irruption dans notre existence, pour rendre à celle-ci signification et valeur par sa présence pleine de bonté et de tendresse. »

Silence et fonds musical

Ouvre-moi ton cœur

**R/ Ouvre-moi ton cœur, dit le Seigneur,
Abandonne-toi comme un enfant ;
Ouvre-moi ton cœur, dit le Seigneur,
Je te comblerai de mon amour !**

1. Ô mon Dieu, Toi que j'aime,
Tu te tiens à ma porte ;
Donne-moi la force d'ouvrir,
de t'accueillir !

2. Ô mon Dieu, Toi que j'aime,
Pour ta joie, je me donne ;
Accomplis en moi, chaque jour,
ta volonté !

3. Ô mon Dieu, Toi que j'aime,
Que ta face m'éclaire ;
A ta ressemblance, ô Jésus,
façonne-moi !

4. Ô mon Dieu, Toi que j'aime,
Ton regard m'accompagne ;
Garde-moi toujours, en ta grâce,
dans la paix !

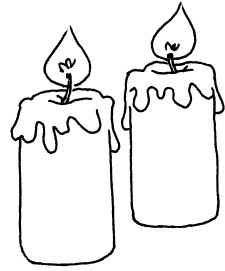
« Jésus vient : l'Avent nous rappelle cette certitude déjà par son sens même, car le mot *Avent* signifie *venue*. Le Seigneur vient : voici la racine de notre espérance, la certitude qu'au milieu des tribulations du monde arrive la consolation de Dieu, une consolation qui n'est pas faite de paroles, mais de présence, de la présence de celui qui vient parmi nous.

Le Seigneur vient (...) nous savons qu'au-delà de tout événement favorable ou contrariant, le Seigneur ne nous laisse pas seuls. Il est venu il y a deux mille ans et il viendra encore à la fin des temps, mais il vient aujourd'hui également dans ma vie, dans ta vie. Oui, notre vie, avec tous ses problèmes, ses angoisses et ses incertitudes, reçoit la visite du Seigneur. Voilà la source de notre joie : le Seigneur ne s'est pas lassé et ne se lassera jamais de nous, il désire venir, il désire nous rendre visite.

(...) Nous sommes les invités de Dieu, et celui qui est invité est attendu, désiré. (...)

(...) Pour Dieu, vous êtes toujours des invités bienvenus. Pour lui, nous ne sommes pas des étrangers, mais des enfants attendus. Et l'Église est la maison de Dieu : sentez-vous donc toujours chez vous ici.

(...) Jésus veut nous réveiller de tout cela. Il le fait en se servant d'un verbe : « Veillez » (...) Veiller, c'était le travail de la sentinelle, qui veillait en restant en éveil tandis que tout le monde dormait. Veiller, c'est résister au sommeil qui nous gagne tous. Pour pouvoir veiller, il faut avoir une espérance certaine : que la nuit ne durera pas toujours, que bientôt l'aube pointera. Il en est de même pour nous : Dieu vient et sa lumière éclairera même les ténèbres les plus épaisses. Mais nous, il nous faut aujourd'hui veiller, veiller : vaincre la tentation qui fait croire que le sens de la vie réside dans l'accumulation – c'est une tentation ; le sens de la vie ne se trouve pas dans l'accumulation - ; il nous faut démasquer l'illusion qu'on est heureux si on a beaucoup de chose ; résister aux lumières aveuglantes de la consommation qui brillent partout en ce mois et croire que la prière et la charité ne sont pas du temps perdu, mais les plus grands trésors. »



Silence et fonds musical

Splendeur jaillie du sein de Dieu

1. Splendeur jaillie du sein de Dieu,
Lumière née de la lumière,
Avant que naisse l'univers
Tu resplendis dans les ténèbres.

2. Nous t'adorons, Fils bien-aimé,
Objet de toute complaisance ;
Le Père qui t'a envoyé
Sur toi fait reposer sa grâce.

3. Tu viens au fond de notre nuit
Pour tous les hommes de ce monde ;
Tu es la source de la vie
Et la lumière véritable.

4. A toi, la gloire, ô Père saint,
A toi, la gloire, ô Fils unique,
Avec l'Esprit consolateur,
Dès maintenant et pour les siècles.

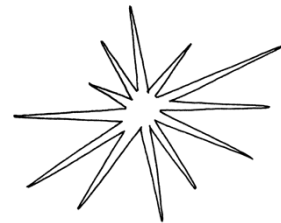
« Mais on peut préférer les ténèbres à la lumière du Seigneur. Au Seigneur qui vient et qui nous invite à aller chez lui, on peut répondre “non, je n’y vais pas”. Souvent, il ne s’agit pas d’un “non” direct, insolent, mais sournois. (...) Chacun réduisait la vie à ses besoins, se contentait d’une vie plate, horizontale, sans élan. Il n’y avait pas l’attente de quelqu’un, mais uniquement la *prétention* d’avoir quelque chose pour soi, à consommer. L’attente du Seigneur qui vient, et non la *prétention* d’avoir, nous, quelque chose à consommer. C’est cela le consumérisme.

Le consumérisme est un virus qui attaque la foi à la racine, car il te fait croire que la vie dépend uniquement de ce que tu fais, et ainsi tu oublies Dieu qui vient à ta rencontre et celui qui est à côté de toi. Le Seigneur vient, mais tu suis plutôt tes appétits ; ton frère frappe à ta porte, mais il te dérange, parce qu'il perturbe tes plans – et cela, c'est l'attitude égoïste du consumérisme. Dans l'Évangile, quand Jésus signale les dangers pour la foi, il ne se soucie pas des ennemis puissants, des hostilités et des persécutions. Tout cela a existé, existe et existera, mais n'affaiblit pas la foi. Le vrai danger, c'est plutôt ce qui anesthésie le cœur : c'est de dépendre de la consommation, c'est de laisser les besoins appesantir et dissiper le cœur (Lc 21, 34).

On vit alors des choses et on ne sait plus pour quoi ; on a beaucoup de biens mais on ne fait plus le bien ; les maisons se remplissent de choses mais se vident d'enfants. Voilà le drame d'aujourd'hui : des maisons remplies de choses mais sans enfants, c'est l'hiver démographique que nous sommes en train de traverser. On gaspille le temps dans des passetemps, mais on n'a plus du temps pour Dieu et pour les autres. Et quand on vit pour les choses, elles ne suffisent jamais, l'avidité grandit et les autres deviennent des entraves dans la course et ainsi, on finit par se sentir menacé et, toujours insatisfait et énervé ; la haine gagne du terrain. "Je veux plus, je veux plus, je veux plus...". Nous le voyons aujourd'hui là où le consumérisme règne en maître : que de violence et de volonté de chercher un ennemi à tout prix ! Ainsi, tandis que le monde est rempli d'armes qui causent des morts, nous ne nous rendons pas compte que nous continuons à armer notre cœur de rage »

Viens Seigneur, viens nous sauver !

Silence et fonds musical



Prière de communion spirituelle

cardinal espagnol Rafael Merry del Val (1865-1930), proposée par le Pape François :
« À tes pieds, ô mon Jésus,
je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit
qui s'abîme dans son néant en ta sainte présence.

Je t'adore dans le sacrement de ton amour, l'Eucharistie.
Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ;
dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle,
je veux te posséder en esprit.
Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi.
Puisse ton amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort.
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il. ».

R/ Que le Seigneur te bénisse et te garde,
Qu'il fasse pour toi rayonner son visage,
Que le Seigneur te découvre sa face,
Te prenne en grâce et t'apporte la paix.

Que le Seigneur te bénisse et te
garde ! Que le Seigneur fasse
briller sur toi son visage, qu'Il
se penche vers toi ! Que le Seign-
eur tourne vers toi son visage, qu'Il
t'apporte la paix !
Nb 6, 24-26

Complies du jeudi

INTRODUCTION

V/ Dieu, viens à mon aide,
R/ Seigneur, à notre secours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen. (Alléluia.)

En toi Seigneur, nos vies reposent
Et prennent force dans la nuit ;
Tu nous prépares à ton aurore
Et tu nous gardes dans l'Esprit.

Déjà levé sur d'autres terres,
Le jour éveille les cités ;
Ami des hommes, vois leur peine
Et donne-leur la joie d'aimer.

Vainqueur du mal et des ténèbres,
Ô Fils de Dieu ressuscité,
Délivre-nous de l'adversaire
Et conduis-nous vers ta clarté !

ANTIENNE : Garde-moi, mon Dieu, mon refuge est en toi.

PSAUME : 15

1 Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge.

2 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

3 Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages, *
et l'on se rue à leur suite.

4 Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; *
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

5 Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

6 La part qui me revient fait mes délices ;
j'ai même le plus bel héritage !

7 Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.

8 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

9 Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :

10 tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

11 Tu m'apprends le chemin de la vie : +
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

PAROLE DE DIEU : 1 TH 5, 23

Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.

RÉPONS

R/ En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.

V/ Je suis sûr de toi, tu es mon Dieu. R/

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. R/

ANTIENNE DE SYMÉON : Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

CANTIQUE DE SYMÉON (LC 2)

29 Maintenant, ô Maître souverain, +
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu le salut

31 que tu préparais à la face des peuples :

32 lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

ORAISON

Seigneur, notre part d'héritage, donne-nous de ne chercher qu'en toi notre bonheur et d'attendre avec confiance, au-delà de la nuit de notre mort, la joie de vivre en ta présence. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION :

Que la paix de Dieu garde notre cœur et nos pensées dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.

Fin des complies

Notre Dame de la Visitation,

Toi qui partis vers la montagne rejoindre Élisabeth en hâte.

Conduis-nous aussi à la rencontre de tous ceux qui nous attendent, afin que nous leur annonçons l'Évangile vivant :

Jésus-Christ, Ton Fils et notre Seigneur.

Nous nous hâterons sans nous laisser distraire et sans retard, dans la disponibilité et dans la joie.

(Prière pour les JMJ de Lisbonne)

Alma redemptoris Mater

Alma Redemptoris Mater, quae p̄rvia caeli p̄rta m̄nes, et st̄lla m̄ris, succurre cadenti s̄rgere qui c̄rat p̄pulo. Tu quae genuisti, nat̄ra mirante, t̄um s̄nctum Genitorem, Virgo prius ac post̄rius. Gabrīlis ab ore s̄mens illud Ave, peccatorum miserere.

« Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel toujours ouverte, Etoile de la mer, viens au secours du peuple qui tombe et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille ! Celui qui t'a créée, et tu demeures toujours Vierge. Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs. »